

JULIE & PAULINE DERUSSY

*L'amour
nous rend liquides*



EXTRAIT



DOMINIQUE LEROY Ebook

De la même auteure :

Chez le même éditeur, dans la collection **e-ros**, ouvrages de Julie Derussy disponibles en version numérique (cliquer sur le lien pour atteindre la fiche de l'ouvrage) :

Le jeu de l'amour et des photographies, in Triolisme, scènes à trois personnages, 2014

Hélène, fleur de soufre, à paraître

Aux Éditions La Musardine, dans la collection Osez :
Soif, 2012

Un œuf de Pâques, 2012

Fraises alla Puttanesca, 2013

À une lectrice, 2013

Laure, 2013

Parfum de piscine, 2013

Elles, 2013

Les dessous de la crèche, 2013

Visite guidée de l'École normale supérieure, 2014

Chrysanthème, 2014

Maîtresse Delphine, 2014

Le Blanc Purgatoire des amours de jeunesse, 2014

Le Loup et la chienne, 2015

Aux Éditions L'ivre-book :

Piano, 2013

Les rêves de la guitare, in À toute volée, 2014

Aux Éditions La Cabane à Mots :

L'idole maculée, in Anthonoire... pour Nuits Chaudes, 2014

Aux Éditions l'encre parfumée de Lys :

Sorbet, in Tintamarre des sens, 2014

JULIE DERUSSY
& PAULINE DERUSSY

**L'amour nous
rend liquides**

Collection e-ros & rose

DOMINIQUE LEROY ebook

Ouvrage publié sous la direction de
ChocolatCannelle

Couverture illustrée par Pauline Derussy

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications,
il vous suffit de nous adresser un courrier électronique
à l'adresse suivante :

Éditions Dominique Leroy
3, rue Docteur André Ragot, B.P. 313, 89103 Sens, France
Tél. : 33 (0)3 86 64 15 24

email : domleroy@enfer.com

Site internet : [Dominique Leroy ebook](http://DominiqueLeroyebook.com)

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que "les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite" (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 2015 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition numérique.

ISBN (Multiformat) 978-2-86688-933-3

Date de parution : janvier 2015

Sommaire

PAULINE DERUSSY

La Danseuse

JULIE DERUSSY

La Piscine

JULIE DERUSSY ET PAULINE DERUSSY

Camille et la rivière

PAULINE DERUSSY

Pauline Derussy est née dans un pays fort fort lointain. Dernière enfant d'une profuse fratrie, elle a laissé sa sœur Julie la mener sur les chemins de la littérature. Et si ses personnages ont tendance à coucher dès le premier soir, il ne faut pas leur en tenir rigueur : c'est que dans la campagne où elle aime à se nicher, les meules de foin et autres granges désertées sont légion.

Elle doit ses toutes premières idées de récits érotiques à Fantômette et Œil de Lynx, dont elle n'a jamais omis d'imaginer les sensuelles péripéties à bord de la fidèle deux-chevaux.

La Danseuse

« Pourquoi ai-je accepté de le suivre ? » C'est la question que se posait pour la millième fois le jeune homme installé au fond du bar, coincé entre un mur à la propreté douteuse et un personnage bedonnant qui se trouvait être son oncle. Il épongea son front emperlé de sueur avec la manche déjà trempée de sa chemise.

Débarqué avec ses parents en pleine période de mousson, il avait trouvé la chaleur pénible durant son court séjour en Inde, mais ce n'était rien à côté de l'ambiance qui régnait dans l'établissement bondé. Les autres clients étaient à peine visibles au travers de la fumée épaisse des cigares, et une odeur rance de sueur et d'alcool flottait dans l'air.

Au bord du malaise, il porta son verre à ses lèvres et regretta presque instantanément son geste : le whisky de mauvaise qualité que son oncle Charles avait commandé à sa place ne contribuait en rien à le rafraîchir. Une main vint se poser sur la sienne.

— François, mon chéri, tout va bien ?

La femme qui avait parlé était une jolie rousse au teint très pâle. Comme son fils, elle avait un nez droit, des pommettes saillantes, et des yeux d'un vert saisissant.

Avant que François n'ait eu le temps de répondre, son oncle lui envoya une claque retentissante dans le dos.

— Mais bien sûr qu'il va bien ! Élise, je t'ai toujours dit que tu le maternais beaucoup trop ! C'est un adulte, il va commencer la fac dans dix jours à peine, il serait peut-être temps qu'il se décoince un peu, le puceau !

Il partit d'un rire gras en ignorant les efforts de son neveu pour reprendre son souffle. Élise adressa un sourire compatissant à son enfant avant de tenter pour la énième fois de ramener son frère à une attitude plus retenue.

Malgré l'alcoolémie prononcée de Charles, sa remarque avait visé juste. Toute l'éducation de François avait été faite dans des pensionnats privés plus portés à s'exprimer sur l'amour du Christ que sur celui des femmes – ou, pire encore, celui de la chair. Malgré un physique avantageux, François demeurait un ignorant complet en ce qui concernait les choses du sexe. Élevé à la façon des années trente, on lui avait même appris au collège à s'endormir avec les mains bien en évidence au-dessus des draps, et il n'avait jamais osé enfreindre la règle pour se toucher : on lui avait tant laissé entendre que c'était sale.

Cette année, ses principes risquaient d'être mis à rude épreuve : il quittait pour la première fois le monde clos des établissements de garçons, pour celui de la faculté publique et surtout mixte. D'ores et déjà, François devinait les moqueries dont il allait être le

sujet, avec sa timidité et son inexpérience accablantes.

Ses angoisses n'étaient pas étrangères à sa présence dans le bar ce soir, la veille de son retour en France. Même s'il répugnait à l'admettre, François avait caressé l'espoir fou qu'en acceptant l'invitation de son oncle expatrié « dans un endroit qui le déniaiserait en moins de deux », il rattraperait en quelques heures les lacunes de toute une vie de chasteté. Après avoir passé plusieurs heures dans ce gourbi dénué du moindre intérêt, en la compagnie d'un homme qu'il jugeait stupide et vulgaire, le jeune homme était furieux d'avoir nourri un espoir aussi ridicule. Une violente migraine l'avait assailli. Il se sentait sale et fatigué. D'un seul coup, François décida qu'il en avait supporté assez pour la soirée, et fit mine de se lever pour partir.

Cependant son geste passa totalement inaperçu, car à ce moment précis un des serveurs fit une annonce en parlant très fort dans une langue inconnue. Les lampes s'éteignirent, plongeant le bar dans une pénombre complète, à l'exception d'une minuscule scène au fond de la salle que François n'avait même pas remarquée auparavant. Aussitôt, un invisible joueur de sitar se mit à faire chanter les cordes de son instrument, et la danseuse apparut.

Elle était vêtue de voiles rouges qu'un jeu d'anneaux assemblait en sari. Ses poignets et ses chevilles étaient ornés de cercles d'or. On avait

dessiné au henné sur sa peau de cuivre, et son front était orné d'un point rouge.

Elle était la plus belle créature que François ait jamais vue.

Il resta quelques secondes interdit, avant de retomber sur sa chaise lorsque la jeune Indienne se mit à danser. Elle se mouvait avec la même grâce sensuelle et inquiétante qu'une panthère. Ses voiles légers se soulevaient parfois au milieu d'un geste, mais jamais assez pour dévoiler plus que l'ombre d'un mollet, l'espoir d'une épaule. Tandis qu'il l'observait sans pouvoir en détacher son regard, François sentit une boule grossir dans sa gorge, alors même que son sexe se tendait contre le tissu rêche de son pantalon.

Aussi soudainement qu'elle avait commencé, la musique s'interrompit. La danseuse s'écroula à genoux, à bout de souffle, la tête inclinée devant son public. Tout le monde autour de François se levait pour l'ovationner. Lui-même en fut incapable. Plus que tout en cet instant, il aurait souhaité être seul dans la salle. Seul pour oser se jeter aux pieds de la jeune Indienne, la supplier de tourbillonner à nouveau sur la scène.

Comme si elle avait entendu cette pensée coupable, la danseuse releva soudain la tête, et pendant une fraction de seconde, François crut qu'elle le dévisageait, lui et aucun autre. Puis elle détourna les yeux et tous ses espoirs s'évanouirent.

Une fois que la danseuse eut disparu de la scène, Charles accepta enfin, à la demande insistante de sa sœur, de quitter le bar. François les suivit sans

JULIE DERUSSY

Julie Derussy a passé son enfance dans une contrée du nord. Avant-dernière d'une abondante fratrie, elle s'est rapidement exercée à dénicher les ouvrages interdits dans la bibliothèque de ses parents ; elle lisait tout ce qui lui tombait sous les yeux.

Aujourd'hui, elle est devenue une conteuse volage : elle a toujours plusieurs histoires sur le feu, des récits tantôt réalistes, tantôt fantastiques. Elle aime quand les personnages qu'elle a créés prennent leur indépendance, lui soufflent des idées, des fantômes nouveaux. Souvent, ils se déshabillent dans ses pensées et se mettent à nu pour le lecteur – ou la lectrice.



L'odeur du chlore

Elle aime la piscine.

Quand elle arrive, elle ferme les yeux et elle respire l'odeur du chlore. Alors, elle est saisie du besoin impérieux de glisser dans l'eau, tout de suite.

Bien sûr, il faut d'abord passer par les vestiaires. Ce n'est pas son moment préféré. Elle se sent toujours un peu vulnérable, dans la cabine mal isolée. On entend les autres parler ; il y a des cheveux par terre. Elle se débarrasse au plus vite de ses vêtements, enfile son maillot une pièce. Avec le bonnet de bain et les lunettes, elle se sent un peu ridicule. La délivrance est proche. Elle sort de la cabine, se dirige vers les douches, n'y reste qu'un instant. Le bassin l'appelle. Elle voudrait courir. Il ne faut pas, on peut dérapier.

Dédaignant l'échelle, elle se laisse enfin tomber dans l'eau. La fraîcheur l'étreint, elle frissonne. Elle aime ça. Une poussée sur le muret, et elle s'élançe. Brasse d'abord. Des mouvements larges et lents qui lui donnent l'impression de se dilater dans l'espace. Les yeux ouverts, elle regarde sous l'eau les lumières qui dansent, sa respiration qui s'échappe en bulles, les profondeurs de bleu. Elle inspire, s'immerge de nouveau, pensées apaisées. C'est comme ça qu'on doit

se sentir dans le ventre de la mère, avant la naissance.

Elle sursaute soudain. Une main vient d'effleurer son pied. Il n'y a pourtant pas grand monde, elle vient toujours le matin, avant l'affluence. L'intrus la dépasse en l'éclaboussant de sa nage papillon. Elle freine, se redresse. Il n'aurait pas pu se choisir un autre couloir ? Malgré tout, elle ne peut s'empêcher d'admirer sa façon de se propulser, ses bras puissants, son corps qui ondule comme une vague. Elle n'a jamais su nager ainsi ; il lui donne l'illusion que c'est facile. Son bonnet de bain rouge émerge et disparaît en cadence.

Bon ce n'est pas tout, il faut finir cette longueur. Elle reprend ses mouvements, mais elle se sent lourde, dépourvue de grâce. Le rythme est perdu. Arrivée au mur, elle décide de changer de nage, attrape un *pull-buoy* sur le bord du bassin, le coince entre ses cuisses. Crawl à présent. Elle inspire un grand coup, il faut rester immergée le plus possible, seuls ses bras sortent de l'eau, comme des rames vivantes. Elle compte les temps, sort la tête à dix, inspire, replonge, encore, plus vite, plus loin, les cuisses serrées, le corps tendu.

Après quatre longueurs, elle est hors d'haleine, contrainte de s'arrêter. Elle pose le *pull-buoy* sur le bord du bassin, s'appuie au muret le temps de reprendre son souffle. Le bonnet de bain rouge revient vers elle ; elle ne peut pas le manquer, ils sont seuls

dans le couloir. Les autres ont dû s'enfuir, effrayés par les éclaboussures du papillon. Arrivé près d'elle, il se redresse, s'arrête un instant pour remettre ses lunettes en place. Elle le regarde du coin de l'œil, ne peut s'empêcher de remarquer qu'il est grand, bien fait. Il lève les yeux, rencontre son regard, elle rougit, se détourne vite, l'impression d'être prise en faute. Elle croit un instant qu'il va lui adresser la parole, il a même esquissé un geste dans sa direction, pense-t-elle, mais non, il se retourne, s'empare du *pull-buoy*, le place à son tour entre ses cuisses. Elle se sent troublée de cette promiscuité indirecte ; et le voilà crawlant, souple et rapide.

Elle le suit, plus lentement, mais elle n'arrive plus à retrouver cet état d'apesanteur que lui procure la nage. Il lui semble revoir, au fond de la piscine, le bleu des yeux du garçon. N'y pense plus, elle se dit. Elle décide d'accélérer, tout donner en quelques longueurs, et puis s'en aller. Elle file au rythme de ses inspirations, rate un temps, respire une lampée d'eau, s'étrangle avec, décidément rien ne va aujourd'hui. Elle retourne au bord du bassin, tant pis, elle va partir.

Le garçon est là. Il a enlevé ses lunettes. Elle s'oblige à ne pas le regarder.

— Mademoiselle ?

Elle se tourne vers lui, croise son regard bleu, ne dit rien.

— Vous pouvez m'aider ? Je n'arrive pas à les resserrer.

Elle lui sourit, rassurée, manipule à son tour les lunettes. Du bout de l'ongle, elle attrape la languette de plastique, tire dessus. C'est vrai que ce n'est pas facile.

— Vous vous appelez comment ?

— Clarisse, elle répond.

Clarisse. Un joli prénom, qui lui va bien. Elle a la peau pâle, les yeux gris. Est-elle blonde ou brune ? Impossible de savoir, avec le bonnet.

— Moi, c'est Ludovic.

Les lunettes, c'est un prétexte. Il ne savait pas comment l'aborder. Ça ne va pas durer longtemps, les doigts fins de Clarisse ont eu raison du plastique récalcitrant, vite trouver autre chose à lui dire.

— Vous venez souvent ici ?

— Toutes les semaines, elle dit, et elle lui rend ses lunettes.

— Moi aussi. On va sûrement se croiser de nouveau.

— Peut-être.

Elle hésite un instant avant de reprendre.

— Il faut que j'y aille. Bonne journée, Ludovic.

Et la voilà qui se dirige vers l'échelle, la voilà qui lui file entre les doigts. Il n'ose pas partir en même temps qu'elle, ce serait trop évident. Il la regarde sortir de l'eau, il regarde les gouttes dégouliner sur son dos, ses fesses, ses jambes.

Il décide de revenir la semaine suivante à la même heure.

Un mois plus tard, la piscine est devenue leur rendez-vous hebdomadaire. Sans se le dire, ils prennent soin d'arriver presque en même temps. Elle guette son bonnet de bain rouge, il cherche le couloir de sa naïade. Les autres nageurs sont de trop : c'est leur bassin, leur moment, leur désir qui ne s'avoue pas.

Elle arrive toujours avant lui ; elle craint toujours un peu qu'il ne vienne pas. S'il était en vacances ? S'il préférerait un autre horaire ? S'il préférerait une autre fille ? Ses pensées glissent dans l'eau en même temps que son corps, elle s'efforce de nager avec souplesse et rapidité, il ne faut pas avoir l'air ridicule, lui nage si bien.

Quand il arrive, elle le salue à peine : elle ne veut pas qu'il pense qu'elle l'attendait.

Il la contemple un moment avant de se mettre à crawler. Aujourd'hui, se promet-il, je vais lui proposer d'aller boire un café après la piscine. Pas question de sortir séparément comme ils en ont pris l'habitude. Elle part toujours avant lui, elle lui glisse comme de l'eau entre les doigts.

Il attrape le *pull-buoy*, le place entre ses cuisses, se demande si elle s'en est servie avant lui, et, quelque peu excité à cette idée, il s'élanche dans la première longueur. Il nage avec plus d'énergie que d'habitude, comme pour évacuer cette tension qui l'habite.

Un quart d'heure plus tard, c'est la première pause. Elle s'appuie contre le mur du bassin, feint de remettre en place ses lunettes, son bonnet. C'est tout

naturellement qu'il vient la rejoindre. Ils sont obligés de se serrer un peu, il y a une vieille dame qui s'est arrêtée à côté d'eux.

Ils échangent des propos sans importance, des considérations sur la pluie et le beau temps. Elle laisse son regard couler sur son corps, sous l'eau, les poils blonds sur sa poitrine, le ventre plat et musclé, le renflement du maillot, indiscretion.

Il sait la rondeur de ses seins, ses tétons qui pointent quand elle a froid, sa taille fine qu'il voudrait étreindre.

Parfois, ils s'effleurent.

Si peu de tissu entre eux.

Il faut que l'espace se resserre.

Justement, voilà qu'elle laisse tomber une réplique cruciale.

— Je n'irai pas à la piscine la semaine prochaine, je serai en vacances.

C'est maintenant, maintenant ou jamais.

— Ça te dit qu'on prenne un café ensemble après la piscine ?

Il respire, ça y est, il s'est lancé.

— Oui, elle répond simplement.

Et il devine sur ses lèvres l'ombre d'un sourire.

Ils ont envie d'y aller tout de suite, mais ils se mettent d'accord pour faire encore une dizaine de longueurs. Le bassin les sépare et les réunit, bientôt, bientôt ils seront ensemble. Impatients, un peu anxieux aussi : si, finalement, ils ne se plaisaient pas ?

***Pour poursuivre la lecture, retourner
sur le site de la librairie numérique pour
télécharger le livre complet.***

Le livre, les auteures :

Auteur : Julie & Pauline Derussy

Couverture : Pauline Derussy

Titre : L'AMOUR NOUS REND LIQUIDES

Deux sœurs écrivent ensemble trois nouvelles sensuelles dont l'eau est le fil conducteur.

Pauline Derussy narre avec *La Danseuse* un éveil des sens. François est en vacances en Inde avec sa mère et son oncle. Lors d'une soirée, il tombe sous le charme d'une danseuse. Ce voyage qui précède son entrée à l'Université marque pour François le passage à une vie adulte...

Dans *L'Odeur du chlore* de Julie Derussy, Clarisse pratique la natation avec assiduité. Au même horaire qu'elle, un nageur, Ludovic. Un rendez-vous implicite...

Enfin, *Camille et la rivière*, écrit à quatre mains, met en scène une initiation au canyoning avec un séduisant professeur. Camille et Vincent. Cette rencontre sera-t-elle le début d'une histoire d'amour ? Le récit ne manquera pas de surprendre le lecteur...

Ce titre se décline aussi en livre audio mp3.

La Collection e-ros & rose : romance érotique, historique ou contemporaine.

Des auteurs novices ou plus confirmés, se donnent rendez-vous dans cette collection qui se veut dynamique : des textes inédits, courts adaptés à des lectures d'aujourd'hui, à parcourir avec délectation sur l'écran des liseuses, tablettes et autres smartphones sans oublier « les bons vieux » ordinateurs

Éditeur : Dominique Leroy

Collection dirigée par ChocolatCannelle

<http://www.dominiqueleroy.fr/>

ISBN (Multiformat) : 978-2-86688-933-3

Dans la même collection, par auteur :

ADAMS, Virgile

La Bouchère, in *Rondes et sensuelles 2*

ATTACHEUR (l'), Guy

La Belle et l'Attacheur, in *Attachements*

BERT, Anne

Mon cher amant, in *Lettres à un premier amant*

BLAYLOCK, Miriam

Le Petit Chaperon vert, avec Jérémy Kartner

Fais-moi mal ou L'Art de rester de marbre

Sans-Nichon ou La Petite Biroute de verre, avec Denis

Venise for ever, avec Denis

BOUCHERON, Isabelle

Mon Cher Balmy

Sœur Gabrielle

BRAEM, Kitty

Sexy TV

CAVALIER, Emma

Invitation au Manoir, avec Chloé Saffy

CECIL, Ian

Cueillez dès aujourd'hui les chrysanthèmes de la vie,
in *Lettres à un premier amant*

Sexagésime

L'Impératrice

La Chienne, in Domestiqué(e) s

Sexagésime 2, La Sarabande des cocus

Initiation d'un soumis dans la petite bourgeoisie

Voyeurs !

L'Homme de l'escalier, in Triolisme, Scènes à trois personnages

Sexagésime 3, Ultimes Manuscrits

Aphrodite, in Rondes et sensuelles 2

La Soubrette

CHABERT, François

Vous avez exigé que je vous raconte, Madame, in À mon amante

Ma chère salope, in À mon amante

Chiche !, in Attachements

Le Chant du couple

CHATELYS (de la), Claire

Première de cordée, in Attachements

CHOCOLATCANNELLE

Bouteille de vin, in Gourmandises, récits libertins

Journal d'une sexothérapie

À L'Estaminet, Enquête sexuelle

Affaires classées X

Nathalie et ses bonnes œuvres, à paraître en février 2015

COLLINS, Christophe

K.O. technique, in Entre ses cordes

CONSTANCE, Martine
Domina, in *Rondes et sensuelles 1*

DELECTA, Corpus, avec VIRGILLES
Shéhérazade 2.0

DENIS
Nonnes lubriques dans les écrits libertins du XVIIe au XIXe siècle
Sans-Nichon ou La Petite Biroute de verre, avec Miriam Blaylock
Venise for ever, avec Miriam Blaylock

DERUSSY, Julie
Le Jeu de l'amour et des photographies, in *Triolisme, Scènes à trois personnages*
L'amour nous rend liquides, avec Pauline DERUSSY, à paraître en janvier 2015
Hélène, fleur de soufre, à paraître en mai 2015

DESDUNES, Roselys
Vive le foot !, in *eXercices stylistiQues*

DESPIERRES, Flora
Mon Bel Intello, in *Rondes et sensuelles 1*

DOMINIQUELLE
Conchage ou bondage ?, in *Rondes et sensuelles 1*

DUFRESNE, Lily
Premiers émois d'une étudiante

FAUVET, Jacques
La Femme au comptoir, in *Rondes et sensuelles 2*

La Voisine, in Rondes et sensuelles 2

FILIDOR, Désie

Électrodynamique quantique haute tension, in À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques

FLO

Cours particulier, in eXercices stylistiQues

La Véritable Histoire de Jeanneton

GABERT, Frédérique

Après la pluie, in Rondes et sensuelles 1

Perséphone, reine des morts, avec Lys SINCLAIR, à paraître en mars 2015

GÉHIN, Karine

L'amour badine, in À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques

GIER

Une Femme attachante, in Attachements

Décrochage, in Triolisme, Scènes à trois personnages

GIRAUDO, Alain

Palingénésie, Conte de l'Éros triste

De l'amertume d'un moyen sûr, Conte de l'Éros triste

Un Train initiatique, Conte de l'Éros triste

JIP

Macabres Cambrures

K., Roman

Les Trips insulaires de Carline

Tulle doré

Mona, à paraître en avril 2015

KARTNER, Jérémy

Le Petit Chaperon vert, avec Miriam Blaylock

KAT, Miss

Créer des liens, in *Entre ses cordes*

Cadeau de Saint-Valentin, in *Triolisme, Scènes à trois personnages*

K.S., Ysalis

Attachante provocation, in *Entre ses cordes*

LALOUVE, Dominique

Mon si cher et si tendre amant, in *Lettres à un premier amant*

LILOU

Soirée gourmande, in *Gourmandises, récits libertins*

LORÉDAN, Isabelle

Équation amoureuse, in *eXercices stylistiQues*

Un, deux, trois... Nous irons en croix

Ma belle endormie, in *À mon amante*

Pour A., in *Lettres à un premier amant*

Que la chair exulte !

Poupée de chair

LOURMEL, Stéphane

88-89, in *À corps et à cris*

LYNE, Noann

XX Elle, in Rondes et sensuelles 2

MILO-VACÉRI, Gilles

L'Anniversaire, Jeux libertins

Le Pensionnat, in À corps et à cris

Destin de femmes

Plateau télé, in Triolisme, Scènes à trois personnages

Lisbeth-la-Rouge

MINETTE, P.

Prenez, ceci est mon corps in Gourmandises, récits libertins

NOIR, Monsieur

Escalier pour l'inconnu, in eXercices stylistiques

Tiramisu libertin, in Gourmandises, récits libertins

OTZI, Xavier

Urbi et orbi, in Rondes et sensuelles 2

PALAUME

Cache-cache gourmand, in Gourmandises, récits libertins

PASINI, Fabrizio

Tatiana sous tous les regards, avec Tatiana Smirnov

PERROTTE, Guillaume

Mon amour de F..., in À mon amante

Fenêtre sur couple

Le Bracelet électronique

PIKO

Humeur coquine, in *eXercices stylistiQues*

L'adieu, in *Lettres à un premier amant*

L'emprise des sens, in *Attachements*

RIVIERE, Clarissa

Excès de vitesse, in *Triolisme, Scènes à trois personnages*

Il était temps, in *Rondes et sensuelles 2*

ROFFINELLA, Martine

Trois Jours de braise

Chienne de traîneau, in *Entre ses cordes*

Chienne de brosse, in *Domestiqué(e) s*

ROSABONNET

Une Folie d'escarpins, in *Rondes et sensuelles 1*

Massages indiens, à paraître en janvier 2015

Jardin secret, à paraître en mars 2015

ROUX, Michel

Mon amante, in *À mon amante*

SAFFY, Chloé

Invitation au Manoir, avec Emma Cavalier

Adore

SINCLAIR, Lys

Perséphone, reine des morts, avec Frédérique

GABERT, à paraître en mars 2015

SMIRNOV, Tatiana

Tatiana sous tous les regards, avec Fabrizio Pasini

THIBAUD, Jean Claude

La Résidante du palais

L'Oiseau des pluies

Chevauchements

TORRENT, Erik

Chasseuses d'homme, in Triolisme, Scènes à trois personnages

TROUBLE, Fêteur (de)

Plus charnelle sera l'étreinte

À nos chairs amours, in Rondes et sensuelles 1

TYRAN, Danny

L'Envol, Une Découverte du BDSM

Bonne Fille, in À corps et à cris

UBERNOIS, Jean-Philippe

Le Candauliste

La Mère Michel, in Entre ses cordes

VAULT (de), Katlaya

Le Tourbillon de la vie

Gina, Récit lesbien

VIRGILLES

Shéhérazade 2.0 avec Corpus Delecta

Destin de femmes avec Gilles Milo-Vacéri

JULIE & PAULINE DERUSSY

L'amour nous rend liquides

Deux sœurs écrivent ensemble trois nouvelles sensuelles dont l'eau est le fil conducteur.

Pauline Derussy narre avec *La Danseuse* un éveil des sens. Dans *L'Odeur du chlore* de Julie Derussy, Clarisse pratique la natation avec assiduité. Au même horaire qu'elle, un nageur, Ludovic. Un rendez-vous implicite... Enfin, *Camille et la rivière*, écrit à quatre mains, met en scène une initiation au canyoning avec un séduisant professeur. Camille et Vincent. Cette rencontre sera-t-elle le début d'une histoire d'amour ?

e-ros & rose : romance érotique, historique ou contemporaine.



DOMINIQUE LEROY ebook